

AU SOMMAIRE

A LA UNE

Pages 1-3

*Interview croisée
A. et M-G. Héril*

A LIRE, A VOIR

Page 4

« *Dernier Désir* »

« *Masters of Sex* »

« *Le Mur* »

INDIGO INFORMATIONS

Pages 5 et 6

*Supervision
Naissance d'un nouveau
groupe*

*Stage d'aide à
l'installation*

Psychopathologie à Lyon

Soirée Grand Thérapeute

REDACTION

Responsable de la publication
Marie-Gabrielle Héril
Rédactrice en Chef
Violaine Gelly-Gradwohl

Philosophie de l'étudiant intégratif

Nous avons demandé aux co-directeurs d'Indigo Formations, Marie-Gabrielle et Alain Héril, de nous faire partager leur vision d'un stagiaire en psychothérapie intégrative.

Alain Héril : Lorsqu'une personne entre à Indigo, elle a des compétences et des potentialités. Notre travail est de l'aider à les développer dans le cadre intégratif. Que ce soit dans l'optique d'un cursus complet ou dans la formation continue d'un thérapeute déjà installé, la première des qualités du stagiaire intégratif est la curiosité. Curieux de ce qu'on lui propose, il ne doit pas être d'emblée dans l'opposition des techniques mais développer, dès les premiers moments, sa capacité d'intégrer l'ensemble de ce qui lui est proposé.

Marie-Gabrielle Héril : Cette curiosité dans sa posture d'apprentissage lui sera précieuse face aux patients. Et puis la souplesse et l'ouverture lui seront nécessaires, car il s'agit de ne pas se déterminer à l'avance, mais de se laisser modeler dans la rencontre, tant avec les approches diversifiées, qu'avec l'autre.

A.H. Ce que nous cherchons à apporter c'est l'idée qu'on peut avoir des outils de thérapie brève et accepter, dans le même temps, qu'une thérapie longue est parfois envisageable. Toutes les approches thérapeutiques sont bonnes. Mais ce qui nous intéresse à Indigo Formations, ce sont celles qui tournent autour de l'inconscient. Et travailler avec l'inconscient, ça prend du temps. Un bon thérapeute intégratif sait qu'il a ou aura des patients avec lesquels il possible est de travailler sur peu de séances et d'autres où le temps est nécessaire. Cette souplesse d'accompagnement laisse entendre notre capacité à nous ajuster, non à partir de nous-mêmes mais à partir du patient.

L'apprentissage

M-G.H. Dans la psychothérapie intégrative, c'est le patient qui détermine les modalités d'accompagnement que le thérapeute va utiliser dans la cure. Notre conviction est qu'il n'y a pas une approche thérapeutique mais autant que de patients. Et c'est en les confrontant qu'on avance. Ce que propose un psychopraticien intégratif, c'est une thérapie « sur-mesure » et non du « prêt à porter ». Ainsi, les outils et leur jargon doivent s'effacer au profit du lien. Ce qui compte c'est la qualité et la sécurité du lien. C'est aussi pour ça qu'on insiste beaucoup sur les travaux centrés sur la relation au patient.

A.H. : Il est nécessaire que le thérapeute soit une surface offerte au patient et que sa réponse s'ajuste à la demande consciente ou inconsciente. C'est toujours le patient qui demande implicitement ou explicitement ce dont il a besoin. Dans l'approche intégrative, le thérapeute bénéficie d'une multiplicité d'outils pour répondre à ce besoin. Mais il ne détermine pas l'outil à l'avance. Cela lui demande de développer une sensibilité particulière qui se travaille pendant les études, les practicums, les simulations d'entretiens. Je trouve toujours dommage, quand on propose une simulation d'entretien, qu'il n'y ait pas toutes les mains qui se lèvent.

Le patient

M-G.H. Pendant les cours, le stagiaire doit être dans la pensée de ses patients, actuels ou à venir. Il écoute la théorie, il pratique les expérimentiels en ayant toujours présent à l'esprit le patient. Sinon il est centré sur lui et il n'est pas dans la perspective du thérapeute. Il tombe alors dans un travers classique : travailler sur soi et pas sur le patient. Ce sont les grands écueils des formations en psychothérapie : la difficulté est de vivre l'expérience avec ses propres émotions mais dans la perspective du patient. Il faut la vivre en étant habité de ses patients.

A.H. : Bien entendu, ce bouleversement qu'un stagiaire peut vivre en cours lui appartient. Mais même bouleversé, il doit se demander si ce processus émotionnel lui donne des outils, lui ouvre des portes par rapport à l'autre. Souvent, ce que disent les jeunes thérapeutes et qui est normal c'est qu'ils souffrent d'un complexe d'usurpation. Mais ils ne quitteront pas ce complexe d'usurpation en renforçant leur égo ! C'est par le lien à l'autre, la capacité à s'ouvrir à l'autre que se valide la place de thérapeute. C'est toute la dimension humaniste de la psychothérapie. On accompagne l'autre au rythme de l'autre. L'apprentissage de psychopraticien ne peut pas être un exercice de glorification de l'égo.

M-G.H. Cela peut être compliqué, parfois, pour des thérapeutes installés depuis longtemps. Mais ce métier est un métier de remise en question permanente. Sinon, cela voudrait dire qu'on a compris, une bonne fois pour toute, comment « réparer » l'autre. C'est confortable pour le thérapeute mais où est le patient ? Il faut savoir désapprendre ce qu'on sait déjà pour pouvoir accueillir autre chose. Sinon, on est toujours dans la comparaison avec ce qu'on maîtrise. Parfois, des outils peuvent se ressembler et donner le sentiment qu'on sait déjà. Mais l'intégratif c'est accepter de regarder ce qui se joue, parfois avec d'autres mots, parfois avec une dimension différente.

La pratique

A.H. Un thérapeute qui vient à Indigo Formations avec sa pratique et ses outils cherche à bouger des choses. Et c'est justement la zone de friction qui est intéressante à regarder, c'est là que va se jouer un enrichissement. Fondamentalement, nous travaillons sur la posture thérapeutique. Pour moi un bon thérapeute est un thérapeute qui a une capacité créatrice qui ne renie pas la présence de l'autre. C'est l'autre qui me rend créatif, c'est sa problématique qui me pousse à développer ma

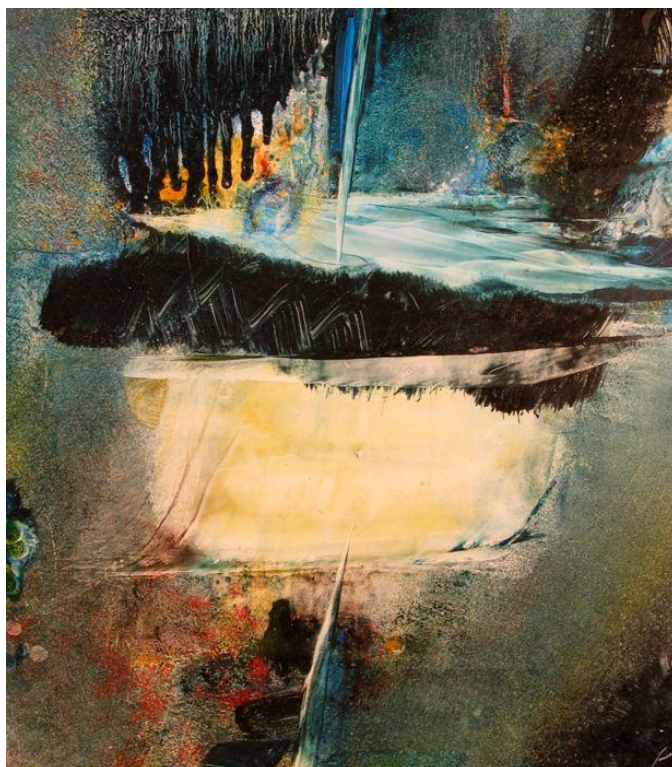
créativité pour le servir lui. La créativité c'est prendre des risques, c'est ne pas être dans la toute-puissance. Le travail thérapeutique est un processus. Il faut faire confiance au processus.

Apprendre ensemble

M-G.H. : Être stagiaire Indigo c'est avoir le courage de se regarder pour juger où on en est de sa pratique et, surtout, se laisser regarder par les autres et accueillir des feedbacks qui peuvent être difficiles. Cela va permettre de grandir. Tout comme on est humble face aux patients, il faut savoir être humbles face à ses pairs, dans le groupe. Être au service de l'autre dans son apprentissage ce n'est ni le protéger par une bienveillance excessive, ni l'écraser de sa propre compétence. C'est être dans la justesse du moment et de l'échange. Cela demande d'être généreux et respectueux de l'altérité dans son apprentissage. L'autre apprenant

à côté. Dès ses premiers cours, le stagiaire Indigo doit d'abord être au service de son patient, ensuite au service de son co-apprenant, enfin à son propre service. Dans les practicums, être patient c'est être au service de celui qui est thérapeute. Ce n'est pas être dans une recherche thérapeutique personnelle.

A.H. Parfois, on entend dire : « Indigo c'est génial parce qu'il y a de l'amour qui circule ». Pour nous, c'est un formidable compliment à une condition : que cet amour ne soit pas complaisant. Un amour non complaisant c'est un amour solidaire qui aide l'autre à ses endroits de faiblesse, qui le soutient. C'est aussi un amour où l'on accepte de s'exposer, de se montrer. Une des choses qu'on peut apprendre à Indigo c'est d'être construit en vrai self. Être à l'endroit où il y a de la faiblesse, de la vulnérabilité et de la force en même temps. Si on fait semblant dans la formation, on fera semblant avec son patient.



Yahne le Toumelin

LITTERATURE

Dernier Désir d'Olivier Bordaçarre

La danse, le métro, l'écriture, les mots entendus dans mon cabinet... le désir se distille partout. Il est une force, une détermination inconsciente qui nous pousse toujours à rechercher les sources du plaisir. Mais il est des situations où nos désirs ne sont pas vraiment les nôtres. Ils nous sont dictés par l'extérieur et notamment la société et l'appel constant au consumérisme. Ce qui nous amène parfois à ne plus savoir ce qui émane de nous, des autres ou de nos conditionnements sociétaux.

Je viens de lire un roman tout à fait singulier et puissant. *Dernier désir* d'Olivier Bordaçarre (éd. Fayard) nous interroge : qu'est-ce qu'avoir ? En quoi notre avoir dit quelque chose de notre être ? Qui sommes-nous lorsque nous avons tout pour vivre ? Pouvons-nous accepter de ne pas posséder ce que les autres accumulent ? Le bonheur est-il individuel ou sociétal ? La réponse qu'apporte le livre est cruelle mais elle amène le lecteur à positionner son désir là où il doit être : dans son lien singulier au monde au service d'un savoir être et d'un savoir faire existentiels qui ne doivent rien au « savoir posséder » accumulatif. Vaste et essentiel débat. A.H.

SERIE TÉLÉ

Masters of Sex Avec Michael Sheen et Lizzy Caplan

La sexologie doit tout à William Masters et Virginia Johnson. En 1957, ces deux Américains eurent

l'idée d'étudier, dans leur laboratoire de l'hôpital de St Louis (Missouri), la réalité de la sexualité humaine. Ils ont convaincu des centaines d'hommes et de femmes de se masturber ou faire l'amour devant eux, afin d'établir, à l'aide d'électro-encéphalogrammes, les mesures scientifiques de l'acte sexuel. Toutes nos connaissances actuelles en terme de sexualité découlent de cette étude. Plus tard Masters et Johnson, devenu un couple, ouvrirent leur clinique et proposèrent les premières sexothérapies. Cette série retrace sans tabou et très explicitement la genèse de l'étude Masters et Johnson, sa mise en place et son accueil dans une Amérique excessivement puritaine. Un régal. V.G.
En VOST sur OCS

DOCUMENTAIRE

Le Mur

Le 16 janvier dernier, la cour d'appel de Douai a annulé l'interdiction de diffusion du documentaire *Le Mur, la psychanalyse à l'épreuve de l'autisme*. Trois psychanalystes apparaissant dans ce film avaient intenté un procès à sa réalisatrice, Sophie Robert, estimant que leurs propos avaient été dénaturés lors du montage. Désormais visible sur le net, *Le Mur* n'est pas exempt de critiques. Il conduit une attaque en règle contre la psychanalyse accusée de définir l'autisme comme « une psychose, résultant d'une mauvaise relation maternelle ». Un documentaire qu'il est intéressant de voir pour comprendre les débats sur la prise en charge de l'autisme, mettant face à face défenseurs de la psychanalyse et avocats des méthodes cognitivo-comportementales. V.G.

<http://www.dragonbleutv.com/documentaires/2-le-mur-ou-la-psychanalyse-a-l-epreuve-de-l-autisme>

SUPERVISION

Naissance d'un nouveau groupe à Paris

A compter du 21 mars, Anne Wagner-Bellancourt et Marie-Gabrielle Héril proposent un nouveau groupe de supervision d'approche intégrative.

Le travail s'articulera autour des points suivants :

- Spécificités de la relation au patient dans le cadre des problématiques relationnelles
- Réflexions sur l'implication du thérapeute avec son patient
- Analyses des enjeux transférentiels
- Acquisition d'une meilleure aisance dans les techniques d'intervention
- Appui sur le groupe de supervision permettant un échange et un enrichissement de la pratique individuelle dans le respect et la spécificité de chacun

L'intégration du groupe nécessite un engagement de participation. La supervision étant un élément fondamental des premières années de pratique, elle ne peut pas s'envisager en "alternatif".

Lieu « La Chrysalide », 15 rue St Vincent de Paul, Paris. (M° Gare du Nord)

Dates : les vendredi 21 mars, 18 avril, 23 mai, 20 juin, 19 septembre, 31 octobre et 5 décembre

Tarif : 120€ la journée (90 € pour les praticiens exerçant depuis moins d'une année.)

Le nombre de places étant limité à 12, merci d'effectuer vos demandes de renseignements et d'inscription par mail : indigo.formations@orange.fr

STAGE

Les enjeux de l'installation

Eric Laret est psychothérapeute et formateur. Il propose une formation d'aide à l'installation du thérapeute.

Au programme de ces deux jours :

Comment évaluer le marché de la demande de relation d'aide ? Évaluer les revenus potentiels. Simuler économiquement et fiscalement l'impact du choix du statut. Le volet juridique et fiscal ; le volet social ; les aides à la création ; les formalités de départ ; le local ; les assurances ; la banque ; le cadre légal.

Des simulations chiffrées, faites sur place, permettront aux stagiaires d'évaluer très rapidement la faisabilité de leur projet. Une documentation claire de plus de 130 pages va permettre à chacun(e) de ne rien perdre des informations. Des adresses d'établissements officiels et de sites internet utiles seront fournies avec la documentation. Un CD de données regroupe l'essentiel des formulaires administratifs ainsi que les principaux documents des organismes officiels (URSSAF, CIPAV, UNAPL, RSI, etc.).

Cette formation répond aux critères de la formation professionnelle continue.

Tarif : 200 € facturés par Eric Laret et, selon le nombre de participants, entre 30 et 60 € par Indigo

Lieu : Paris

Dates : 26 et 27 septembre 2014

Si vous êtes intéressé par ce stage, merci d'envoyer un mail à : indigo.formations@orange.fr qui fera suivre le dossier d'inscription

A LYON

Psychopathologie : 3 stages cette année

Les 21, 22 et 23 mars 2014

« Perversions et abjections »

Le pervers narcissique, son complice, sa victime.
La notion d'abjection.
L'avilissement féminin

Les 23, 24 et 25 mai 2014

« Les 1ers temps de la vie »

Psychosomatique de l'enfant
Les psychoses infantiles
Le dessin d'enfant et son interprétation
Approches de Mélanie Klein

Les 7, 8 et 9 novembre 2014

« La dépression »

Les différentes formes de dépression
L'accompagnement des dépressifs
La mélancolie
Les troubles bi-polaires
Pulsion de vie/pulsion de mort
Cas cliniques

Les tarifs

Prix par stage : 400 €

Les 3 stages : 1170€

Chaque stage représente 24 heures de formation
Les formations ont lieu à
Espace HENON, 65 rue Hénon,
69004 Lyon

Des places sont disponibles :
Renseignements et inscription :
Indigo.formations@orange.fr

GRAND THERAPEUTE

Eva Wagner

Vendredi 28 mars 2014

De 19h30 à 21h30

Nous vous proposons 2 heures de partage avec Eva Wagner.

Elle est une femme singulière qui a su allier, dans un esprit intégratif deux arts majeurs : la communication et le tango argentin.

Ce qu'elle développe et propose est suffisamment original, novateur et exceptionnel pour que nous ayons envie de le partager avec vous.

Eva Wagner parlera donc de son parcours, de sa joie à transmettre et de ses croyances en une vie continuellement bouleversante et chaloupée.

Nous vous souhaitons nombreux pour ce moment de découverte !

Dans les locaux de l'A.R.C.H.E.

40, rue Louis Blanc – 75010 Paris

Des places sont disponibles :
Inscription : indigo.formations@orange.fr

